

**www.e-rara.ch**

**Abrégé de l'histoire de la bergère de Saou près de Crest en  
Daupiné**

**Imprimé à Amsterdam, 1688**

**Bibliothèque de Genève**

Shelf Mark: Ba 1910/31 (7)

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-69150>

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien - von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material - from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes - des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

7

ABRÉGÉ  
DE  
L'HISTOIRE  
DE LA  
BERGERE



De Saou près de CREST,  
en Daupiné.

Imprimé à AMSTERDAM,  
l'An 1688.

*Voie le Sermon de M.<sup>r</sup> Merlat, sur ces impostures.*

*I. Ep. S. Jean. IV. 1.*

*Bien aimez, ne croyez point à tout Esprit, mais  
eprouvez les Esprits pour scauoir s'ils sont de  
Dieu. car.*

*Satan se deguise en Ange de Lumiere. 2. Cor. 11. 14.  
Eprouvez donc toutes choses. 1. Theff. 5. 21.*

ADRECE  
DE  
L'HISTOIRE  
DE LA  
BERGERIE

Le  
Lac  
Le me  
arrivé  
nous ne  
Bien qu  
quela c  
avec m  
Brobis  
Scuit po  
Chante  
ges de  
de l'A  
tombe  
deffen  
petit  
de ce  
facon  
me, q  
ges de  
ere, a  
cice a  
Expres  
être a  
de fair  
à écri  
la res  
sen j  
de cra

Lettre écrite à S. Daniel Dumond, à  
Lausanne, par M. Combet de la Ville de Crest.

Du premier May 1688.

Je me sens obligé de vous faire sçavoir ce qui est  
arrivé a une lieue de Crest depuis le 3. fevrier,  
nous ne l'avons sçu que depuis environ 15 jours,  
Bien que cela vous paroisse une fable, soyez assure  
que la chose est tres vraye, y ayant plusieurs temoins  
avec moi. C'est une Fille qui ne fait que garder les  
Brebis, de l'age d'environ 15 ou 16 ans, qui ne  
sçait pas lire. La nuit quand Elle dort elle  
Chante un Pseaume, apres elle prend des Passa-  
ges de l'Écriture Sainte, les Explique, & donne  
de l'Application: Exorte à bien vivre, & de ne  
tomber plus, & de ne plus frequenter les lieux  
deffendus. Elle se repose un peu; quelque fois, fait un  
petit vire: Et suite vous parle du long & du large  
de ce que vous sçavez, et vous les promeine de toutes  
façons: Son Discours étant fini, Elle chante un Preau-  
me, qu'elle explique, & applique; et des autres Passa-  
ges de l'Écriture Sainte. Elle finit par une belle Pri-  
ere, accompagnée de Notre Pere & Je Croy. Cet Exer-  
cice dure environ quatre heures: Elle a de si belles  
Expressions, qu'on est ravi de l'entendre, & l'on semble  
être dans le Ciel: il seroit impossible à un Ministre  
de faire mieux. Une main de Papier ne suffiroit pas  
à écrire ce qu'elle dit dans une nuit. On ne peut pas  
la reveiller quoi qu'on lui fasse; & le lendemain ne  
s'en souvient pas. nous n'osons pas y aller, ni le publier  
de crainte que l'on ne nous fasse des affaires.

Autre Lettre du 13. juin 1688.

Vous avez sans doute oüy parler d'une jeune fille bergere, de l'age d'environ 15 ans, laquelle fait des Prieres tres Doctes, Chante les Pseaux, aussi bien qu'aucun chantre, fait des Predications aussi savantes qu'un habile Ministre, le tout en dormant: Depuis six jours la rage du sieur Baudouin Lieutenant de juge de la ville de Crest l'a fait porter sur le lieu ou elle estoit, accompagnée du S. Chastre Procureur du Roy, & d'un Archer: Ce dernier l'a prit d'après son troupeau, l'amena au lieu de sa demure, ou le juge étoit déjà; elle y fut interrogée pendant trois heures: Apres Elle fut conduite dans la Prison de Crest, ou elle fut encore interrogée: le Lendemain Elle le fut encore pendant trois heures, sur des interrogats de cinq lignes d'écriture, Elle y repondit Periode par Periode fort exactement; Elle est si juste par sa décharge & de tout autre, que ledit S. Chastre m'a avoué qu'il desiroit les plus Rusez du Palais, quand ils étudioient quinze jours sur lesdits interrogats de Repondre si juste qu'elle fait: On a voulu disputer avec Elle des Points les plus Delicats de la Controverse, mais les attaquants n'ont eu que de la Confusion, jusques là que le Curé Combes creut qu'elle avoit le Diable dans le Corps, & lui fit boire un verre d'Eau benite, mais cela n'ayant point eu d'effet, quelqu'un dit qu'il y avoit des diables fins qui ne craignent point l'eau benite; n'y ayant que les diables grossiers qui la craignent. Elle ne cesse de Precher dans la Prison, ou tout le monde voudroit l'entendre.

uin 1688.

une jeune  
laquelle  
les Pream.  
Predication  
le tout en  
ieur Baudre  
Et la fait  
agne du s.  
cher: Ce  
amena au  
elle y fut  
Elle fut  
fut encore  
core pendit  
lignes d'e-  
le fort exa-  
de tout  
qu'il desir-  
étudieroit  
pondre si  
r avec elle  
erse, mais  
sion, jus-  
le avoit le  
Verre  
d'effet,  
fins qui  
nt que les  
ne cesse  
de voudroit  
'entendre

entendre, mais on ne le permet pas. Il y a eu  
quelques Papistes qui l'ont entendue, & qui ont  
dit que judi dernier Elle recita fort bien en La-  
tin l'Evangile du d. jour. Elle nous menace en-  
core d'une Persecution, mais qui ne sera pas  
longue, et que la Delivrance sera bien tôt. Elle  
nous menace de la Peste: et dit plusieurs autres  
choses, trop longues à décrire.

De la Gazette, de Paris le 2 août 1688.

L'Histoire de la Bergere du SOU, pres de Crest  
en Dauphine, est si surprenante, que nous n'en  
avons pas voulu parler, qu'elle n'ait été solidement  
averée. C'est une fille qui depuis le 3 fevrier  
dernier Préche toutes les nuits en dormant les Dog-  
mes de la Religion Protestante. Elle prend un Texte  
de l'écriture sainte, & l'explique avec autant d'ordre  
& de netteté que peut faire le plus habile Predicateur.  
Elle traite la Controverse de la maniere du monde la plus  
subtile, & Elle s'exprime en beau langage quoiqu'elle  
n'eut jamais sceu de François. Elle fait des Prieres  
merveilleuses, & chante des Preames, deuant & apres  
l'action ainsi qu'il se pratique dans les Eglises Refor-  
mees: Apres quoi Elle se reveille sans aucune omotion,  
& ne sachant rien de tout ce qu'elle a dit. On a  
traite de fable cette Nouvelle pendant quelques mois,  
mais enfin quelques Curieux ayant été sur les lieux  
pour voir ce qui en étoit, & attiré d'autres de  
toutes conditions, il y alla des gens sçavants &  
des medecins pour observer la Contenance de cete  
fille, & s'il n'y avoit point de supercherie. On  
l'a

la souvant interrogee là dessus apres son réveil  
et toujours Elle a donné des marques de sa  
simplicité naturelle, soutenant qu'elle a dormi  
tranquilement, & qu'elle ne sait pas ce qu'on  
lui veut dire. Quoi qu'il en soit, ses Predica-  
tions ont empêché les Nouveaux Catholiques  
d'aller à la Messe: l'Intendant en étant ad-  
uertí, l'a fit mener en Prison à Crest, ou elle  
a été depuis le 8 juin jusqu'au 26 qu'elle  
fut transférée par son Ordre à Grenoble. Dans  
l'une & dans l'autre de ces Prisons, Elle a con-  
tinué ses Predications de la même manière,  
excepté que ne parlant plus qu'à des Catholiques.  
Elle dit mes Auditeurs, au lieu de mes freres,  
dont elle traittoit les Protestans. Enfin c'est  
une merueille de nos jours, à laquelle l'Esprit  
humain ne peut penetrer.

finis

Lettre du 14 Juin 1688.

**U**ous m'avez demandé des nouvelles de cette fille dont on vous a parlé, & je n'aurois pas tant tardé de vous faire part de cette merveille, si je n'avois voulu attendre les suites; elle s'appelle **J**abeau **U**incent, fille de **J**ean **U**incent, du mandement de Saour, dans le **D**auphiné, âgée d'environ quinze ans, ne sachant ny lire ny écrire; on l'entendit le 30. du mois de **F**evrier parler dans son lit les choses magnifiques de **D**ieu; son **P**arrain chez qui elle est Berge-<sup>2 corr.</sup> re y demouroit, & les autres qui estoient dans la même maison creurent que c'estoit une réverie, mais l'ayant ouïe continuer pendant quelques nuits ils furent à son lit pour l'éveiller, mais il ne le purent, & parla comme auparavant; elle parle les yeux fermés, sort les bras l'un après l'autre, après quoy elle chante, **L**'ève le cœur, ou quelque autre **P**seaume jusques à la fin; ensuite elle expose des passages de l'**E**criture **S**te. avec une voix assez forte, faisant ensuite son applica-<sup>u. 14.</sup>



tion sur les biens & maux present de l'Eglise, sur la repentance du pecheur qui est toujours le principal but de toutes ses exhortations; elle parle fort bon françois dans toutes ses exhortations, excepté que bien souvent lors qu'elle se jette sur les abus de la messe de l'Eglise Romaine, elle parle son langage naturel; mais estant éveillée ne se souvient pas d'avoir parlé, & ne sçait parler françois; & apres son exortation elle chante encor un Pseaume sans manquer rien, n'y pour les paroles n'y pour le chant; apres cela elle fait une fort belle priere mantale, ou sur ce quelle à traité, ou sur l'affliction presente de l'Eglise, qu'elle predit devoir estre assez courte, mais fort violente: d'autres fois aussi elle traite des matieres de controvertes dont elle expose un point avec une évidence admirable qu'elle choisit selon l'occurrence des temps: comme par exemple, la veille de Pâque, elle choisit la matiere de l'Eucariistie pour son sujet & en parle tres pertinâment, sur tout elle fit des comparaisons touchant la Messe que je n'avois pas ouy faire, en voicy une. Elle joignit les deux mains l'une contre l'autre qu'el-

nt de l'E-  
cheur qui  
toutes les  
françois  
excepté  
jette sur  
Romain-  
naturel ;  
vient pas  
françois ;  
te encor  
n'y pour  
ores cela  
ntale, ou  
affliction  
t devoir  
iolente :  
s matié-  
expose  
lmirable  
nce des  
eille de  
l'Euca-  
res per-  
mparai-  
n'avois  
joignit  
e qu'el-

le tourne de differents endroits ; disant ;  
chers freres Chrétiens, ( car c'est par  
où elle commence ordinairement, )  
supposés que cela soit deux assiettes d'ar-  
gent, voyés les de côté & d'autre, il n'est  
rien de plus beau ni de plus luisant, l'ou-  
vrier les a polies ; mais ensuite ouvrés,  
regardés dedans, c'est un vuide, il n'y a  
rien, ce qu'elle montra en ouvrant ses  
deux mains ; il en est de mesme de la  
Messe ; il n'est rien de plus beau en appa-  
rance, elle promet beaucoup à la voir,  
mais regardés-la dedans, ce n'est rien on  
y offence Dieu en adorant ce qui n'est  
que du pain & mettant la créature a la  
place du Créateur ; ne vous alliés point  
avec les infidelles ; c'est ainsi qu'elle les  
appelle fort souvent ; sur tout ne com-  
muniés point avec eux, donnés vous  
plutôt la communion entre vous. Elle à  
aussy rejetté le Pater, le Crédo, l'Avé-  
Maria, leur Confiteor, le tout en latin  
sans en manquer une sillabe ; après quoy  
elle dit aux assistans par dérision, cela  
ne vous edifie-t-il pas bien Chers Fre-  
res Chrestiens, que je vous aye dit  
tant de paroles que vous n'enten-

A 3

rabuel

6  
tendriez pas quand vous les reciteriez  
vous mêmes ? voila dit elle comme  
on abuse le pauvre peuple, en luy ordon-  
nant des choses que Dieu n'a point  
commandées & delaisant celles qu'il a  
commandées : mais chers freres Chré-  
tiens, amandés vous, Dieu aura pitié de  
vous; cherchez la parole de Dieu par tout  
ou vous la trouverés, (il faudroit plus que  
d'une lettre pour vous faire part de tout  
ce qu'elle a dit, il s'en seroit fait un  
gros volume) si l'on avoit pris soin de le  
recueillir) tous ces discours ont une suite  
merveilleuse; par fois elle cesse de  
parler pendant un quart d'heure, apres  
quoy elle reprend le fil de son discours  
sans y manquer a rien; comme elle n'a  
point discontinué de parler depuis le  
temps que je vous ay cy dessus mar-  
qué, cela a attiré dans les lieux où elle  
a esté, des gens de beaucoup d'endroits  
tant dedans que dehors la Province,  
tellement que la chose n'a pû estre ca-  
chée; le Sr<sup>s</sup> Boudra Lieutenant par-  
ticulier de Monsieur le Vicurial de Crest  
la fit prendre par des Archers à Saou,  
étant après son troupeau mardi dernier  
huitié-

reciteries  
 comme  
 y ordon-  
 a point  
 s qu'il a  
 es Chré-  
 a pitié de  
 a par tout  
 plus que  
 t de tout  
 fait un  
 soin de le  
 une suite  
 cesse de  
 , apres  
 discours  
 elle n'a  
 puis le  
 is mar-  
 où elle  
 endroits  
 ovince,  
 stre car-  
 at par-  
 e Crest  
 Saou,  
 dernier  
 huitié.

huitième du courant, & ensuite après  
 l'avoir interrogée sur quatre chefs qu'il  
 luy fit tout de suite, elle luy répondit  
 fort pertinamment chef par chef & en  
 bon françois, ce qu'elle n'avoit par en-  
 core fait réveillée; il la fit conduire  
 le lendemain ~~en~~ neuvième aux prisons  
 de la même ville de Crest, & l'a inter-  
 rogée plusieurs fois; elle a répondu  
 d'un tres-bon sens & fort raisis; Je sau-  
 ray mieux les particularitez de ses ré-  
 pones & vous en informeray; l'on vient  
 de me dire presentement qu'elle pres-  
 che dans la prison, & qu'elle a parlé  
 toutes les nuicts passées; quoy que fer-  
 mée au plus haut des prisons, dans un  
 membre près du couvert, on n'a pas  
 laissé de l'entendre de la ruë; ses enne-  
 mis la traitent de folle, ce qui n'est  
 point, car c'est purement l'esprit de  
 Dieu qui parle par elle; ce n'est pas  
 l'esprit de mensonge comme l'on vous  
 a dit, car il travailleroit à se détruire  
 soy-mesme, ce qui seroit contre la pa-  
 role du Sauveur, lors qu'il dit que tout  
 Royaume divisé contre soy-même &c.  
 Le but de toutes ses exortations ne ten-

Vai  
 2 Carr.  
 11. 14

dent, comme dit est qu'à la conversion du pecheur, & a détruire l'ouvrage du Démon; nous verrons qu'elle suite cela aura, & je vous feray part de ce qui se passera à ce sujet.

---

*Les paroles suivantes ont été rapportées par des personnes dignes de foy qui les ont ouyes eux-mêmes.*

**I**L y aura une année en laquelle le sac vaudra plus que le blé; La seconde année sera suivie de Famine, & la troisième de Peste, qui commencera du côté de Rome; le Vendredi avant Paques; depuis que vous ne pouvez pas participer à Paques, vous devés jeûner, c'est le jour auquel Jesus Christ a mangé l'Agneau de Paques, & si vous ne pouvez participer en public, faites le en particulier, & ce que vous avez fait en secret, il vous le rendra a découvert,

inversion  
vrage du  
suite ce-  
ce qui

Il y a une petite Racine qui augmen-  
te peu à peu; nôtre delivrance viendra  
aussi peu à peu comme cette petite  
racine.

Qu'ils viennent ceux qui ne sont pas  
fidelles, je les attraperay bien; car je <sup>burles-</sup>  
ne diray rien. <sup>que.</sup>

é rap-  
ignes  
es

Gardez vous bien de venir icy par cu-  
riosité, Dieu n'y prend pas plaisir; que  
les meschans ne viennent point pour se  
moquer: car il vaudroit mieux passer  
un brasier de feu par leur bouche que de  
se railler de la parole de Dieu; il vaudroit  
mieux avaller un serpent avec son venin,  
car un serpent ne blesse que le corps,  
mais le venin de Satan blesse le corps &  
l'ame.

le le fac  
seconde  
troisie-  
du côté  
aques;  
partici-  
, c'est  
agé l'A-  
e pou-  
s le en  
fait en  
décou-

Si l'on observoit tout-ce que je dirai, il  
contiendrait autant que trois Bibles d'u-  
ne coudée d'hauteur.

Ce n'est point moy qui parle c'est  
l'Esprit qui est en moy, es derniers <sup>vois</sup>  
temps vos jeunes gens prophetizeront & <sup>math.</sup>  
vos anciens songeront des songes. <sup>4.6.</sup>

Si vous priez, vous gagnerez la mise- <sup>etrouv</sup>  
ricorde, car un serviteur ne peut pas re-  
cevoir son salaire s'il n'a pas fidèlement

fervi; ne faites pas comme les folles vierges, tenez vos lampes prestes; prenez garde que la mesure étant comble, le sort ne vous tombe dessus, mais que vos prières ardantes le face tomber sur vos ennemis; nostre Seigneur nous a donné quarante deux mois de persecution, il n'y a pas plus long tems a souffrir, & nostre delivrance sera a vendanges.

*manquez  
de charité.*

Le jour que nostre Seigneur Jesus C. a été crucifié qui est un vendredi, au commencement dudit mois, il y aura une grande persecution, mais elle ne durera pas; il y aura encor de la misericorde pour ceux qui ont changé, mais non pas pour ceux qui ont pris des pensions.

Notés qu'avant se mettre au lit, elle avoit dit qu'il falloit faire sortir quelque enfans qui luy étoient inconnus: & on croit que cela donna lieu a faire dire à l'esprit qu'il falloit faire sortir ceux qui n'étoient pas capables de comprendre la parole, a la page suiivante.

*Relation sincere de ce qui a esté prononcé par  
la bouche d'Isabeau Vincent, en dormant,  
la nuit du 20. au 21. May 1688.*

Après avoir chanté le Pseaume 42.  
Ainsi qu'on oit le cerf bruire &c. jusques  
à la pause, d'une voix claire, sans man-  
quer à la note musicale, il se fit une  
petite surseance, & après elle parla de la <sup>erreur.</sup>  
nécessité de cacher la parole de Dieu,  
disant, qu'il ne la falloit point prononcer  
à ceux qui ne la pouvoient comprendre,  
mesme qu'il falloit les faire sortir, in-  
continent elle parla fort des perfec-  
tions & des injustices faites aux fides,  
& que c'estoit le peché qui les avoit  
causées, & qu'il falloit éviter les occa-  
sions de pecher, disant, si vous connoissiez  
la laideur du peché vous seriez bien plus  
sensibles à les commettre; & nonobstant  
les maux qu'on vous fait souffrir, il faut  
toujours dire. Je louay le Seigneur; car  
Dieu châtie celuy qu'il aime; mais Dieu  
donnera toutes les bestes farouches qui  
vous persecutent; qu'il falloit se preparer  
à s'approcher de la table du Seigneur, en  
disant



disant allons gouter de c'est Agneau  
 Pascal; prenez, mangez, ce corps qui a  
 esté crucifié pour vous; & ne croyés pas  
 que Jesus Christ y soit en corps & en  
 ame, car il est au Ciel; c'est par la foy  
 qu'il faut penetrer dans ce mystere; il  
 faudroit bien des corps pour en donner  
 a tant de monde; & continuant sur les  
 persecutions faites aux fidelles, les exorte  
 a tenir ferme & a se-repentir, & quand  
 Dieu viendra il dira aux fidelles, Venez  
 &c. Et continuant de parler de l'assuran-  
 ce que nous avons en ses promesses, dit  
 les cieux & la terre passeront, mais la  
 parole de Dieu demeurera; le méchant  
 sera fauché comme l'herbe qui est fau-  
 chée; c'est pourquoy Chrestiens tenons  
 ferme & que vostre foy soit toujours  
 fondée en Jesus Christ qui a versé son  
 sang pour nos pechez; car qui perseve-  
 rera jusques a la fin, recevra la vie éter-  
 nelle; il faut souffrir pour sa parole, car  
 il dit qui m'aymera portera ma croix;  
 c'est à Jesus Christ qu'il faut donner  
 toute son amour, c'est luy qui a dit, qui  
 aymera un autre plus que moy n'est pas  
 digne de moy; les Anges & les Saints  
 gemissent.

gemis-  
 les pe-  
 bon  
 peche  
 trouv  
 aux  
 point  
 les c  
 ra de  
 que  
 le ch  
 touj  
 verer  
 étern  
 I  
 & s  
 mes  
 de D  
 & l'  
 peni  
 mili  
 ils a  
 mal  
 l'he  
 ô Di  
 égar  
 plai

gemissent quand ils vous voyent dans les persecutions ; mais Chrestiens, ayez bon courage & amandés vous de vos pechez ; cherchez sa parole & vous la trouverez par la repentance ; obeissez aux commandemens de Dieu & non point a ceux des hommes, car qui suivra les commandemens des hommes mourra de mort ; soyés persuadés Chretiens que s'il n'aymoit point son peuple il ne le chatieroit pas ; le peuple d'Israël, a toujours esté persecuté, mais qui perseverera jusques a la fin obtiendra la vie éternelle.

*Il y a icy un silence de demi heure ; & se reprenant, dit, Ne soyés pas surpris mes freres, si vous avez senti la colere de Dieu, car nous avons foulé sa parole & l'avons mise sous nos pieds ; mais faites penitence, cherchez Dieu & il seta au milieu de nous ; les meschans periront ; ils auront le courage de vous faire du mal, mais il n'auront point de force à l'heure de la mort ; ayez pitié de nous ô Dieu nous sommes des pauvres brebis égarées, tu nous as recueilli selon ton bon plaisir, aye pitié de nous.*

Surfoyançe

Surfoiance d'environ deux heures ; & après elle chanta deux ou trois versets des commandemens de Dieu, en rime ; & continuant les menaces contre les méchans qui persecutent les fidelles, dit que leur effort & leur malignité sont comme les pierres que l'on jette sur les arbres, & comme la plume que l'on jette au vent ; les meschans periront avec leurs meschancetez & seront fauchés comme l'herbe des champs qui est seché ; c'est pourquoy Chrestiens il faut se remettre a Dieu, & Dieu se remettra a nous, car sa misericorde, n'est pas épuisée ; ô Seigneur merueilleux sont tes faits, les meschans auront beau crier, Dieu ne les écouterá plus, il les exterminera sous sa main ; mais aux bons il leur dira, venez les benits de mon Pere, possedés en heritage le Royaume qui vous a esté preparé avant la fondation du monde ; alons donc chercher la parole de Dieu & nous la trouverons, & perseverez jusques à la fin & vous obtiendrez la vie éternelle ; car quand nous cherchons sa parole, nous cerchons Dieu luy mesme ; ce sont

les

les biens de la terre qui ont fait vôtre  
 purgatoire & nôtre perdicion, mais ne  
 nous y arrêtons plus & ne cessés de  
 pleurer vos pechez; voyés il n'y a que  
 deux chemins, celuy de l'Enfer & du  
 Paradis; celuy-là est une voye large &  
 spacieuse dans laquelle les meschans  
 marchent à grand troupe; mais le  
 chemin du Paradis est étroit, ceux qui  
 sont chargés de pechez n'y peuvent pas  
 passer, parce qu'il est tout raboteux &  
 tortu; il faut passer par les persecutions  
 pour y parvenir; mais a vous fidelles il  
 vous dira un jour venez les benits de  
 mon pere. Et aux meschants, il leur  
 dira, allez au feu éternel qui vous est pre-  
 paré au Diable & a ses Anges; les mes-  
 chans vous ont persecuté, Mais ô fidelle  
 tu dois être asseuré qu'encore que tu  
 sois mort tu vivras; repentez-vous & ne  
 pechez plus, car un jour viendra l'heu-  
 re qu'il se faudra presenter devant  
 Dieu; nous devons donc craindre de  
 l'offenser & ne suivre pas le train des  
 meschans: car ils periront, il faut  
 chercher sa parole & la cacher dans nos  
 cœurs, & Dieu par sa grace fera luire  
 sur

sur nous sa clarté, par ainsi les mes-  
 chans ne vous pourront point nuire ;  
 leurs flèches seront flechées, la parole  
 de Dieu doit estre nostre forteresse, &  
 ainsi Dieu vous benira & vous garantira  
 de tous les maux qu'ils vous pourroient  
 faire; il est toujours le mesme Dieu, son  
 bras n'est point racourci, il a toujours  
 la même force ; vous devez estre assuré  
 que si les méchans avoient le même  
 pouvoir sur Dieu qu'ils ont sur vous,  
 ils luy en feroient de même : mais  
 Dieu leur prononcera la sentence de  
 malediction & dira au méchant, va  
 t'en au feu eternal qui a esté préparé au  
 diable & a ses anges : car tu as perse-  
 cuté mes Enfans & Moy. Les meschans  
 ont toujours crié, mais Dieu ne les a  
 point écoutez, parce qu'ils n'ont point  
 de repentance ; mais toy fidelle beni  
 l'Eternal & luy dis, Tant que je dureray  
 Pleaume je te chanteray : car toi méchant  
 tu as persécuté Dieu tes pechez sont  
 cause de ta damnation; & quant a vous  
 fidelles, vos pechez sont cause de vôtre  
 persécution, mais ne vous étonnez pas,  
 nous n'avons point souffert autant que

Jelas

Jesus Christ qui est nostre maistre & pouvoit luy même se garantir; il vous voit, il vous contemple: il est affligé quant il voit que les meschans vous persecutent.

*Sur seance de quelques momens mettant le nez sous le drap & fit trois petits souris d'une voix foemenine faisant, hé, hé, hé.* <sup>burlesq.</sup> <sub>inoptie.</sub>

Elle chanta à l'instant le Pater noster, qu'on dit à la grand messe jusques à la fin fort agréablement, & après dit, qu'entendez vous-là? cela ressemble des chansons profanes, c'est ainsi que les meschans l'ont mis en une autre langue, mais quand nôtre Seigneur l'a appris à ses Apôtres, leur dit de prier, dites ainsi, nôtre Pere &c. jusques à la fin, priés donc vôtre Pere; gardés vous bien d'adorer les Saints, & ne souliés point vos ames, car nous sommes le temple de Dieu & ces cœurs sont ses temples. Nous te prions ô Dieu que tu ayes pitié de ces pauvres brebis égarées; nous espérons de ta bonté que tu recueilliras ton troupeau par ta grande misericorde, & si nous sommes dans la captivité, tu nous en tireras; apres quoi elle dit encor

nôtre

nôtre Perc, je Croy, & quelque peu  
 des Commandemens, & disant, ils  
 n'observent point celuy qui dit tu ne  
 convoiteras point, & tu ne paillarderas  
 point, parce qu'ils entretiennent plu-  
 sieurs concubines. Et pour leur confes-  
 sion; qu'en eela le Diable & Juda se sont  
 confessez les premiers; & quand au sacri-  
 fice de la Messe, c'est un sacrifice abo-  
 minable; Dieu leur dita un jour, vous  
 vandés ma parole, je ne vous l'avois  
 point donnée pour la vendre; mais  
 que di-je ce n'est point ma parole, tu  
 as vendu des paroles execrables, car  
 on vend une Messe pour cinq sols, deux  
 pour dix sols, quatre pour vingt sols,  
 huit pour quarante sols; n'allez point à  
 la Messe, car c'est un grand peché, & un  
 peché mortel, car vous abusez des ta-  
 lans que Dieu vous a donnés, triquet-  
 teurs d'ames qui les ont vendus,  
 comme la chair a la boucherie; ils se-  
 ront maltraitez, parce qu'ils n'ont  
 point peché par ignorance; prions Dieu  
 Chrestiens qu'il nous pardonne nos pe-  
 chez, & difons luy, Non point à nous,  
non point à nous Seigneur, mais a ton  
Nom

Nom d  
 donc p  
 ne souf  
 où est l  
 nous de  
 role, afi  
 nez les b  
 cela ell  
 modelle  
 a appri  
 Perc, &  
 la bened  
 nec. &c.

Son  
 avant la  
 pour qu  
 mal tra  
 Messe,  
 mais c'  
 discours  
 la viol  
 & ne la  
 coup,  
 ne.

Elle  
 fleur de  
 méchan

**Nom** donne gloire & honneur ; ayez donc pitié de tes enfans Seigneur, & ne souffre pas que les meschans disent où est leur Dieu ? souvenez vous que nous devons garder & chercher sa parole, afin qu'il nous soit dit un jour, Venez les benits de mon Pere, &c. Après cela elle dit prions Dieu, & suivit le modèle de sa priere ordinaire qu'elle a appris depuis peu, & dit Nostre Pere, & Je croy en Dieu, & finit par, la benediction de Dieu nous soit donnée. &c.

Son pere qui changea de Religion avant la cassation de l'Edit de Nantes, pour quelque peu d'argent, l'a souvent mal traitée pour la faire aller à la Messe, ce qu'elle a fait quelquefois, mais c'est depuis long-tems; dans ces discours elle parle presque toujours de la violence que son pere luy a faite, & ne laisse pas en le condamnant beaucoup, de prier Dieu qui le pardonnera.

Elle a exhorté en presence de Monsieur de Monjoux, à la patience; que le méchant ne tenoit plus qu'à une petite racine



racine, mais qu'il la falloit arracher & qu'elle secheroit comme l'herbe qui est fauchée, & que les fidelles seroyent delivrés & fleuriroient au temps qu'elle leur avoit marqué.

*Autre relation de la même, en forme d'entretien.*

**O**N ne parle plus de cette jeune Berger, dit Agate, qui fit tant de bruit il y a deux ou trois mois, & qui fesoit la maniere de toutes les lettres qui nous venoient du côté de Crêt, en la Province de Dauphiné.

Prenez vous-en, dit Pauline, a la débonnaireté du Papisme, qui sachant que cette fille fesoit d'excellentes exhortations durant la nuit, la fit enlever, & après l'avoir fait croupir quelque tems dans la prison, la finalement mise dans un Convêt.

Ne fait-on point ce qu'elle y fait dit A.

La dernière chose que j'en ay apprise, replica P. c'est qu'elle chante toujours les Pseaumes, durant ses extases, & qu'il est échappé de dire a un Conseiller de Grenoble, qu'elle le fait d'une maniere harmonieuse,

Vous

Vous  
écrit de  
Non  
honneur  
bre, & c  
porté; il  
qui peuv  
on s'app  
jeune fil  
de Crêt,  
ports du  
tase, on  
des Psea  
glée, ce  
qui l'ou  
négligée  
fut épou  
fut bien  
ere en f  
pris, &  
texte de  
quel elle  
exhorte  
commen  
des plu  
qui ne l  
plus qu

Vous ne doutés pas, dit A. que ce qu'on écrit de cette pauvre fille ne soit vray;

Non dit P. car jay parlé à des gens d'honneur qui ont passé la nuit dans sa chambre, & qui ont ouy ce qu'ils m'en ont rapporté; il y a plus de deux cens témoins qui peuvent déposer de la même chose; on s'apperceut au mois de Fevrier, qu'une jeune fille d'un lieu nommé Saou, près de Cret, aagée de 14 ans, avoit des transports durant la nuit, qui tenoient de l'extase, on luy entendit tout a coup chanter des Pseaumes, d'une maniere juste & raiglée, cette voix effraya, & rejouit, ceux qui l'ouirent; car comme elle a été fort negligée, & qu'elle ne fait point lire, on fut épouvanté de l'evenement, mais on le fut bien davantage quand elle fit une priere en françois qu'elle n'avoit jamais appris, & que l'ayant achevée, elle prit un texte de l'Ecriture, sur l'explication duquel elle dit de tres bonnes choses; elle exhorte principalement a rompre tout commerce avec le Papisme; elle menace des plus severes jugemens de Dieu, ceux qui ne le feront pas; elle blâme son pere, plus que les autres de ce qu'il s'est vandu

pour

Vous

pour de l'argent, & qu'il se revolta sans être contraint : après elle traite la controverse, ou l'on assure qu'elle dit des raisons fortes & serrées & qu'elle cite des passages tres a propos.

J'ay oui murmurer quelque chose, dit A. touchant la visite d'un Medecin habile homme, qui voulut apprendre d'original, ce qu'il ne savoit que confusément.

Vous avés été bien informée, dit P. ce Medecin alla sur les lieux, vit & entendit les surprenans effets de l'extase de cette Bergere; elle chante, préche, & combat les sentimens de Rome, comme a sa coutume; elle expose ces paroles du 3<sup>me</sup>. ch. de S. Matth. *la coignée est déjà mise a la racine de l'arbre, &c.* elle dit de tres bonnes choses, par rapport au tems ou nous nous trouvons: le Medecin qui l'entendoit parler, luy tâte le poux, pour s'assurer de l'effet que cét effort pouvoit produire, mais il le trouve uni & réglé, & tel que doit être celui d'une personne qui se porte bien, & qui repose fort tranquillement, il la fait observer le lendemain, mais on vit qu'elle fut tout le jour éveillée, & qu'elle reprit, a l'ordinaire, le soin du troupeau,

*Il est ar  
bien surpr  
a M<sup>r</sup>. La  
messe à B  
dudit Lie  
demando  
ce que c'é  
n'entendo  
qu'elle bru  
On l'impor  
parler: On  
peu brulé,  
regarde plu  
sur le deu  
seules & l  
la chemise  
Gresse: L  
e<sup>t</sup> demi sa  
qu'elle dit  
Dieu! Le  
lui voulut  
Elle repon  
ou à M<sup>r</sup>. L  
Le tems*

*Voici  
sur*

oltra sans  
a contro-  
es raisons  
des passa-

chose, dit  
cin habi-  
d'origi-  
ément.

dit P. ce  
entendit  
de cette

combat  
a sa cou-  
gne. ch.

ise a la  
de tres  
cems ou  
qui l'en-  
our s'af-

voit pro-  
lé, & tel-  
ne qui se  
anquille-  
ain, mais

éveillée,  
le soin du

Il est arrivé le 18 juillet 1688. une chose  
bien surprenante, à Madem. de Chastre femme  
à M<sup>r</sup>. La Coste de Tournon, s'en allant à la  
messe à Bourlon, & étant pres le Sometiere  
dudit Lieu, elle entendit un grand bruit,  
& demanda à ceux qui étoient avec elle,  
ce que c'étoit, lesquels repondirent qu'ils  
n'entendoient rien: en meme tems elle s'écria  
qu'elle bruloit (ses epaules) & tomba évanouie.  
On l'emporta chez son mary, sans qu'elle pût  
parler: On trouva sa coiffe & son Peignoir un  
peu brulé, & sur sa Chemise un peu de sang: Ayant  
regardé plus amplement, on trouva un écrit  
sur le devant de sa Chemisette, & des Lettres  
seules & le reste de l'écrit sur le derrière de  
la Chemisette; ladite Chemisette fut remise au  
Greffe: L'adite Demoiselle a resté trois jours  
& demi sans parler, & les premières paroles  
qu'elle dit, étant revenue à soi, sont, Ha! mon  
Dieu! Le Prêtre du Lieu accompagné du Consul  
lui voulut demander raison de cette Exclamation,  
Elle repondit que ce n'étoit qu'à M<sup>r</sup>. l'intendant  
ou à M<sup>r</sup>. Dagen à qui elle vouloit parler.  
Le tems nous apprendra la reste.

---

Voici les Paroles qui furent trouuées  
sur le devant de sa Chemisette.

Souviens-toi des choses que tu as veues  
& ouies, garde les, & te repens, & l'agneau  
qui est au milieu du Trone, te païtra. &  
te conduira aux viues fontaines des eaux.  
& Dieu essuyera toutes les larmes des re-  
pentans.

Voici celles qui étoient sur le derrière  
de la chemissette:

Il est tous: mes Arrêts ne se reuoquent point.  
Ma force n'est pas amoindrie:

La gloire de mon Fils se trouue aneantie.

Il est tantôt trois Ans que ie t'ai auertie

La Gloire de Sion doit estre restablie

Par T. L. m. L. I.

Le siege seducteur doit être en Efgie

Ma main ne se lasse point

Ma Parole ne se tait point

Sois fidelle à ton Roy, cest l'oin et del Eternel.

Le serai ton Oracle, & repondrai pour toi.

L'Intendant est marqué pour être ta conduite

Et pourras-tu douter de mon pouuoir?

Tu seras trois jours & demi sans parler.

Cent

Plusieurs

Jusqu'à six

Passé quinze

Le premier

Et le second

Au feu, à l'

Les trois

marquent

ans de F

l'an 1709.

Cent

Dame par

Mere & S

Dame & S

Par les Ass

Coront sur

Dieu tout-

Un peu de

Son Ame au

De plusieurs

Tous ses Pe

Pleurs, &

Et a deux.

Centurie XL. Sixain LIII.

Plusieurs mourront avant que Phenix mure.

Jusqu'à six cens septante est sa demeure.

Passé quinze ans, vint & un, trente-neuf.

Le premier est sujet à mala die.

Et le second au ser danger de vie.

Au feu, à l'eau, est sujet trente-neuf.

Les trois derniers vers de ce Sixain  
marquent les trois Etats differens des Protes-  
tans de France, depuis l'an 1685. jusques en  
l'an 1709. inclusivement

on  
s'est  
moris  
en ce  
calcul.

Centurie XL. Sixain xxxv.

Dame par mort grandement attristee

Mere & Tutrice, au sang qui l'a quittee.

Dame & Seigneurs faits Enfans Orphelins,

Par les Aspics, & par les Crocodiles,

Seront surpris forts Bourgs chateaux & villes

Dieu tout Puissant les garde des malins.

cent. XL. Six. 56.

Un peu deuant ou apres tres-grand Dame

Son Ame au Ciel, & son Corps sous la lame

De plusieurs gens regrettee sera.

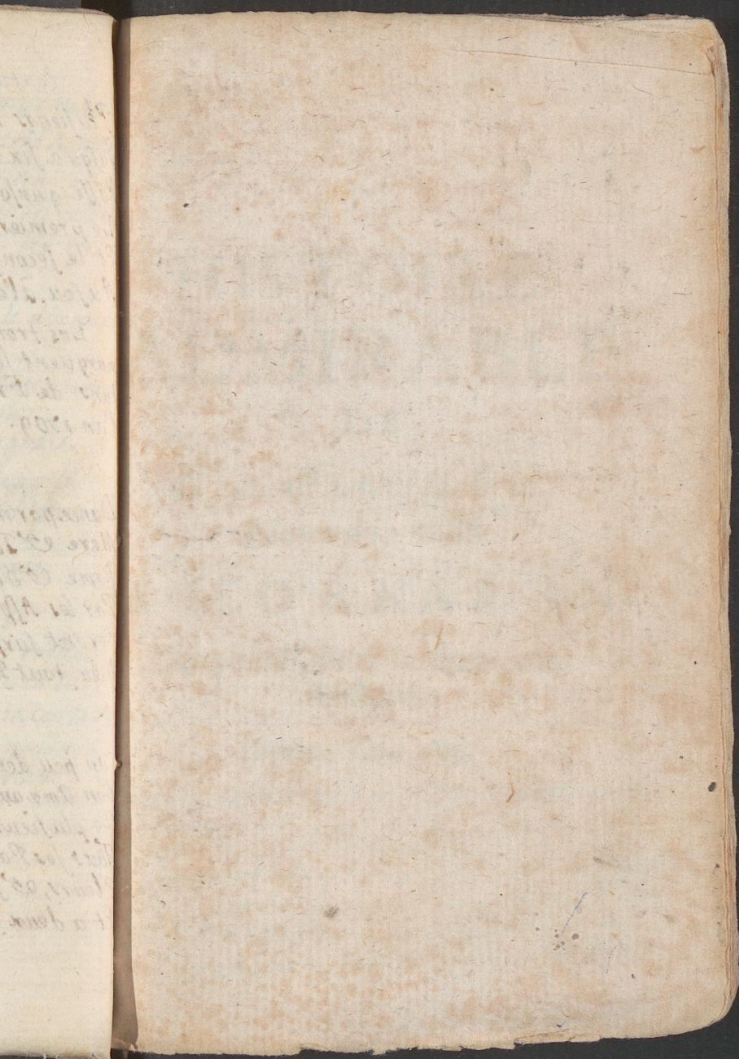
Tous ses Parens seront en grand tristesse,

Plours, & soupirs, d'une Dame en jeunesse

Et a deux grands larmes duciel delaissee.

Centurie XL. Sixain 56.







HI  
AD.

Ce q

A M

Dauph

voil le Sermo

Bien aim  
éprouven  
Car. Satan p  
Eprouve